

La réform de l'ortographe



Alphonse Allais

www.plume-direct.fr

www.plume-direct.fr

Date de publication : 24/11/2018

ISBN : **978-2-9534938-LF-11.030**

Tous droits réservés®

Avant propos

Ah ! Alphonse Allais et son humour. Touche à tout de la littérature, il excelle aussi bien dans le calembour ou la poésie satirique, la loufoquerie. Son sens de l'humour le pousse même à des inventions qui peuvent atteindre l'absurde. En ces temps troublés où les taxes pèsent lourdement sur le peuple, il faut se rappeler cette phrase qu'il aimait à prononcer : "il faut demander plus à l'impôt et moins au contribuable".

La volonté de réformer l'orthographe ne date pas d'hier. Déjà à son époque, la polémique enflait. Toute langue a ses complexités et ses particularités, mais elle contient, en même temps, une histoire d'une grande richesse. Ainsi de la langue française qui s'est établie sur des bases multiples depuis la nuit des temps. L'étymologie explique notamment l'orthographe de bien des mots et c'est une erreur grossière de vouloir l'oublier pour soi-disant plus de simplification. En apprenant l'histoire des mots, on retient mieux son écriture et ce sont des petites anecdotes qui restent dans la mémoire et permettent ainsi de ne plus se poser des questions telles que "faut-il ph ou f ? une n ou 2 ? etc."

Alphonse Allais a voulu, dans ce texte, démontrer jusqu'à quelles bouffonneries pouvaient nous mener ces idées de réforme. Lui qui, dans un autre texte se proposait d'écrire un livre qui s'intitulerait : O DS FMR et dont tout le contenu serait écrit sous la même forme que le titre. Je vous laisse donc savourer ce texte que vous aurez peut-être un peu de mal à lire au départ d'ailleurs !

La kestion de la réform de lortograf est sur le tapi. Naturelman, il y a dé jan qui se voil la fass kom sil sajjicé de kelk onteu sacriléj. Dôt-z-o contrer trouv ça tré bien. Kom de just, je fu lun dé premié interviouvé. Mon cher mêt parci, mon cher mêt parlà, ke pancé vou de cett réform ?

Ce ke jan pans, cé tré simpl : je la trouv exélante.

Je me suis déjà expliké sur ce sujé dan les *Anal politic é litérer* é me sui caréman rangé du côté de Gréar.

Jé mêm naré la grande coler dune dame ki sécrié :

« Lortograf ! mé cé notr sauvgard, a nous zôt mondène ! Si on suprim lortograf, coman pouraton fer la diférans entr une duchess é la demoiselle dun concierj ! »

Toubo, ma bel, toubo ! O ke voilà dès sentiman ki retard sur notr époc uniter é démocratic !

Yatil donc une si grande diférans entre une duchess é la demoisell dun concierj ?

E pui, par cé tan dinstruccion obligatoir, lé demoisell dé concierj en remontréré souvent a plu dune grande dam, ne vouzi trompé pa !

Koi kil en soi, ce projé de réform a lé plu grande chans dêtr adopté, sinon ojourdui, du moin dan peu de tan.

On écrira com on parl, é person ne san trouvera plu mal.

Ki nou dit ke no petit neveu ne se railleron pa de notr mani dimposé de tel form a tel mot pluto que tel ôtr ?

Cet réform, je ne me le dicimul pa, a contre el de puissan zenmi. Leconte de Lil, François Copé et dôtr. Copé, lui, pleur de ce kil ny a kun *h* à *ftisi*. Si on l'écouté, on écrié *phthisie*, pourquoi pas *phtihishie* pendant kil y é ?

Tou ça, ce son dé zanfantiyaj, é tené pour certin ke si lortograf né pa morte, o moin el a du plon dans lel.

Dé zespri moyen, dé zoportunist com on di en politic, propoz timideman de respecté lé non propr. Pourquoi don ça ?

Kan on fé une réform, il fo la fer radical ou ne pa san mêlé, voilà mon avi !

Je sé bien kil y ora dé nom don la fizionomi changera du tou au tou. Moi, par exempl, je signeré *Francisc Sarcé* é ça nan sera pa plu vilin.

Rodolf Salis ne sera pas trop atin par ce changeman. Le povr Alfons Alé y perdra si lètre : cé bocou.

Raoul Ponchon fé son malin parce ke son non échap o zélé de ce chanjman. Par contr, un qui é for annuié cé ce povr Laurent, lexélan chapelié de la ru Lafayett. Désormé, il sapelra Loran et le malheureu ne peu se fer à cet idé. Nou, nous demandon seulman que sé chapo ne soi pa modifié, voila tou.

An tou ça, cé le *Cha noir* ki ora doné le branl a ce mouvman, en adoptan résolumen lortograpf fonétic é en nan acoeptan pa dôtr dans sé colonn.

Nou véron si la Frans é toujours ce péï de routine kon nou corn o zoreil depui tan de tan !

Francisc Sarcé

Et dans un autre texte court, il revient sur la question de l'orthographe avec son humour si particulier :

Il est difficile de se rendre compte, même approximativement, à moins d'avoir beaucoup pâli sur la question, de la place que pourront gagner les littérateurs du jour où ils se décideront à écrire « théâtr » au lieu de « théâtre », « lètr » au lieu de « lettre », « filandreu » au lieu de « philandreux ». Environ trente pour cent !